

Juliette Vallery

Julie Debezy

# Une nuit d'enfant-chat

*À Lucille, Léon et Bilal*  
J. V.

*À Louisa et Hélène*  
J. D.



ISBN : 979-10-363-5566-0  
© Bayard Éditions 2024  
18 rue Barbès – 92120 Montrouge – France  
Dépôt légal : mai 2024  
Imprimé en Belgique  
Loi 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse

J'ai vraiment cru que c'était un oiseau.  
Il s'était posé sur le bord de ma fenêtre, un matin,  
avant de repartir, l'air de rien.

Le lendemain, pareil.  
Et ainsi, de réveil en réveil.  
Un petit tour et puis s'en va.  
On aurait dit un jeu entre lui et moi.



Le cinquième jour, il me parlait.

- *Psst... on y va ?*

Dans un monde qui tourne rond,  
c'est au vent et aux nuages  
qu'un oiseau pose ses questions.

Pas aux petites filles accoudées à leur fenêtre.

- *Psst... on y va ?*

Encore une fois.

Il fallait bien répondre. Oui, mais quoi ?

- Je n'ai pas d'ailes.

Ça a eu l'air de l'amuser.

J'ai même pensé qu'il se moquait de moi  
à siffloter comme ça !

Il a regardé mes bras, mes mains :

- *Eh bien, laisse-les pousser. Je reviendrai demain.*







Facile à dire. Y a-t-il une gym pour faire pousser des ailes de bon matin ?  
J'ai tenté quelques mouvements dans la salle de bain...



Battements de goéland...

Sauts de moineau...


Pirouette d'alouette...

Grand élan vers le miroir et retour à la case départ :  
moi, Ella, petite fille sans ailes.



Le lendemain, pas d'oiseau sur le bord de ma fenêtre.  
Ça bouillonnait dans ma tête.  
Ça bouillonnait trop.  
J'étais énervée. Contre moi ou contre l'oiseau ?



A stylized illustration of a woman with long black hair, wearing a yellow top and pink pants, sitting on a thick black branch of a cherry tree. The tree is filled with green leaves and clusters of small orange cherries. To the right, a black cat with yellow eyes is perched on another branch, looking towards the woman. The background is a solid blue color.

Alors je suis partie me percher  
sur une branche du cerisier.  
Un peu pour ne plus penser à l'oiseau,  
un peu pour le guetter. Et là...

– *Bon, on y va ?*

Ce n'était pas l'oiseau mais un chat !  
J'ai failli en tomber de ma branche.



Comme il fallait bien répondre, j'ai bredoubafoillé.

– Tu es... tu es l'oiseau ? Un chat ?

Un chat qui a mangé l'oiseau ?... Moi, je suis Ella.

Sa réponse, la voilà :

*– Tu vois bien, ce matin, je suis un chat.*

*Pourquoi je resterais oiseau*

*si tes ailes ne poussent pas ?*

*Maintenant, si tu veux, on y va.*

